L'astrologie, entre curiosité et dédain

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-826020

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ASTROLOGIE, entre

Observez un groupe de collègues, une famille, des amis feuilletant le journal! A la page de l'horoscope, il se trouve toujours quelqu'un pour interpeller les autres et leur lire les prédictions du jour. Même ceux qui prétendent ne pas leur accorder de crédit se piquent au jeu...

Il y a des milliers d'années que ça dure... Combattue longtemps, l'astrologie a joui depuis des lustres de statuts divers, mais elle n'a pas disparu pour autant. Elle s'est adaptée aux époques et aux différents moyens de communication. Aujourd'hui, on peut même entendre des consultations d'astrologues à la radio, sur certaines chaînes de télévision, dans de nombreux magazines et en quantité plus massive encore sur internet où il est même possible de s'abonner à des horoscopes quotidiens «personnalisés» (avec quel contrôle sur cette personnalisation?).

Fortunes diverses

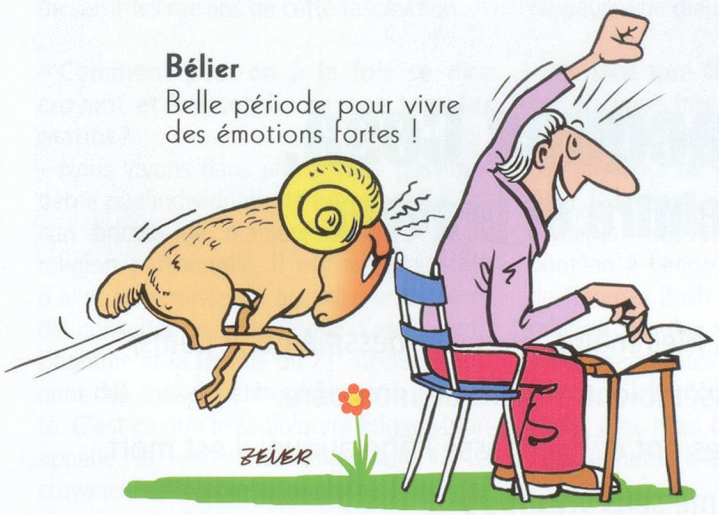
Cette pratique, que d'aucuns voudraient voir promue au rang de science, remonte à des temps immémoriaux. Au néolithique, les hommes ont foi en une religion qui accorde aux astres un rôle de guides. L'astrologie babylonienne, berceau de l'astrologie traditionnelle, est liée étroitement à une religion panthéiste, pour laquelle les douze dieux correspondent aux mois du calendrier. En ce temps-là déjà, un clivage se crée entre astrologues et astronomes. A l'époque hellénistique, grâce à de nouvelles connaissances, mathématiques notamment, le système se peaufine. Les planètes se combinent avec le zodiaque, ainsi qu'avec les maisons et les aspects. Cette formulation théorique figure dans un ouvrage de Ptolémée, au 2e siècle av. J.-C. La période impériale romaine constitue une sorte d'apogée de l'astrologie, pra-

curiosité et dédain

tique largement utilisée par les empereurs eux-mêmes. Mais des philosophes élèvent la voix, de même que le fera Cicéron. Ses arguments seront ceux des Pères de l'Eglise, dont saint Augustin, qui s'oppose au fatalisme et au déterminisme de l'astrologie. Jusqu'au Moyen Age, les tenants de l'astrologie répondent par une belle formule: *Astra inclinant, non necessitant* (Les astres inclinent, mais n'obligent pas.) Le sage reste donc maître des astres...

Savoir populaire

A la Renaissance, l'astrologie populaire, mais aussi plus savante connaît un succès immense dans toutes les couches de la population. Parallèlement, les connaissances scientifiques progressent. Pour le savant Johannes Kepler, au 17e siècle, l'astrologie est une interprétation symbolique des astres, qui n'a rien à voir avec les découvertes



de l'astronomie. En France, l'astrologie quitte les bancs de l'université, frappée d'interdiction par Colbert. Elle devient un savoir populaire, sans légitimation scientifique. De cette mise à l'écart, certains astrologues de notre époque ne se sont toujours pas remis!

De tout temps, donc, l'astrologie a été une pratique controversée. Les détracteurs actuels avancent une série de mêmes arguments: pourquoi attribuer aux astres des propriétés particulières sur les êtres humains? Si le soleil réchauffe notre planète et y entretient la vie, en quoi est-il en relation, par exemple, avec nos peines de cœur? Rien ne permet de confirmer des correspondances entre les configurations des astres et nos états d'âme... Pourquoi se focaliser sur l'instant de notre naissance, et pas sur celui de notre conception? En quoi le moment de notre venue au monde est-il définitivement marquant pour toute une existence? Tous les 2150 ans environ, les signes zodiacaux devraient être déplacés, en raison du phénomène de la précession des équinoxes. Si l'on tenait compte de ce décalage mathématique, les natifs d'un signe appartiendraient en fait à un autre signe.

Outre ces raisonnements purement rationnels, des critiques proviennent aussi des milieux chrétiens, préoccupés par l'idée même du fatalisme induite par l'astrologie. Calvin estimait que l'astrologie prédictive était théologiquement ruineuse et éthiquement perverse. Elle permet en effet à l'homme de faire abstraction de Dieu et de s'interroger sur son avenir d'une manière autonome. De plus, elle encourage à se dégager à bon compte des notions de péché et de mal.

Si les chrétiens d'aujourd'hui ne dénoncent plus le caractère démoniaque de l'astrologie, et si les astrologues actuels relativisent le déterminisme, il n'en reste pas moins que la liberté demeure une notion différente pour les deux parties. La liberté chrétienne est un état de grâce, la liberté des astrologues est enfermée dans un cadre restreint par des déterminations où le libre-arbitre semble jouer un rôle bien limité.

Bernadette Pidoux

Parti pris ironique

Je sais, c'est un peu facile, mais je n'ai pas pu m'empêcher de pratiquer ce petit jeu impitoyable: j'ai découpé plusieurs horoscopes parus dans des quotidiens et glanés sur internet pour un même jour de novembre. Amusant panorama: si je ne m'en tiens qu'au chapitre de la santé, les mots d'ordre allaient du «prenez garde à dormir suffisamment» à «votre forme pourrait être étonnante» ou «pas mal, mais à gérer», sans compter un «ne perdez pas une occasion de faire une cure de jouvence». De l'utile, du concret, vraiment! Quant au domaine affectif, «de bonnes perspectives dans l'ensemble» m'étaient promises, tandis qu'on m'exhortait à «attendre des jours meilleurs» dans un autre horoscope. Ni coup de foudre, ni scène de ménage n'entachèrent pourtant ce jour-là. Je remarquais qu'en fait cette journée se caractérisait par une absolue banalité. C'est peut-être là tout le drame d'un horoscope quotidien: nos vies sont souvent si bien réglées qu'il semble bien difficile d'en dire quoi que ce soit! Et si, justement, nous cherchions à sortir de notre routine affligeante par cette brève lecture du matin? Les partisans de l'astrologie me diront qu'il ne faut pas se fier aux horoscopes des journaux, pondus au kilomètre par des ordinateurs, ni aux sites internet soumis aux mêmes généralisations. N'empêche que les astrologues se prêtent au jeu des prédictions quotidiennes. Et qu'ils tolèrent parfaitement de côtoyer dans les pages d'un même magazine les numérologues, les voyantes et autres médiums. Quelle foire d'empoigne! D'ailleurs si je compare les résultats de la numérologie, à ceux du tarot et aux prédictions de l'astrologie chinoise, qu'est-ce que j'obtiens? Tout et son contraire. Ouf, je suis donc libre. Libre de voir venir.

B. P.